

ANCERVILLE

Quand les collégiens étudient les femmes au théâtre

Lundi 22 mars, l'atelier théâtre du collège Emilie-Carles était en pleine activité. Le thème étudié depuis le début de l'année, en droite ligne avec un objectif d'Erasmus +, est la femme, dans tous ses états, qu'elle soit amoureuse, trompée ou contestataire. Pour se mettre dans l'ambiance, les comédiens amateurs, qui participent habituellement au festival Mai'scènes à Saint-Dizier, ont pu assister en début d'année au spectacle "Féminines" avec l'ACB scène nationale de Bar-le-Duc.

Une quinzaine d'élèves, de la 6^e à la 3^e, étudient donc les grands classiques du théâtre dans lesquels les femmes tiennent un rôle primordial. Ainsi, deux fois par mois, des extraits de "Don Juan", "Lysistrata", "Roméo et Juliette", "Antigone" ou encore "Le Cid" sont décryptés par les professeures Delphine Bailly et Gwenaëlle Henry, avant d'être déclamés sous l'égide d'un metteur en scène professionnel, Mickhaël Monnin, de la compagnie Azimuts. Avec une bonne dose d'humour, celui-ci intervient durant toute une journée pour renforcer la cohésion du groupe et l'aider à produire un spectacle de qualité. Pas facile en effet de déclarer « je serais bien aise d'ouïr de votre bouche », ou encore « je ne voudrais pas qu'ils te vissent ici » pendant que l'intervenant mime l'action de visser ! Il exhorte Roméo à mettre un peu d'emphase dans son monologue car « tout est beau chez Juliette, même le silence » ou à donner du punch à sa déclaration enflammée « c'est de la drague, insiste si tu veux qu'elle tombe dans tes bras ! » ou encore il incite Sganarelle « à en faire des caisses, c'est le serviteur, il n'a pas besoin d'être figé comme son maître ». C'est donc en riant que les collégiens s'imprègnent des personnages, qu'ils développent leurs capaci-



Le metteur en scène indique à chacun comment s'appropriier l'espace sur scène.



Mickhaël Monnin guide Roméo (Matthis) tandis que Juliette (Alexane) se morfond (photo de gauche). Et Sganarelle (Lucas) "doit en faire des caisses" (photo de droite) devant Don Juan (Adam) et Elvire (Anissa).

tés d'observation et d'anticipation. Avant le jeu théâtral, il y a le jeu spatial, qui consiste à bien se positionner par rapport aux autres acteurs, à combler immédiatement le moindre vide sur scène et, là encore, ce n'est que du bonheur !

Le programme, financé par le collège et la direction régionale des Affaires culturelles

(Drac), se répartit sur sept journées comprenant la représentation finale qui pourrait se tenir

devant public à la MJC ou par captation vidéo. On a hâte de voir le résultat !